L'espéranto et l'ONU

Bulletin du Bureau de l'UEA (Association Universelle d'Espéranto) auprès des Nations Unies

Numéro 79, novembre-décembre 2025

L'Association universelle d'espéranto, dans un message à l'occasion de la Journée internationale de la traduction, le 30 septembre 2025, a souligné l'importance de la communication interlinguistique.

Traduire, c'est rapprocher les langues, les cultures et les peuples. C'est dans cet esprit que nous célébrons la Journée internationale de la traduction, à un moment où il est essentiel de renforcer notre capacité à nous comprendre et à reconnaître notre humanité commune. La traduction et l'interprétation, de même que la recherche d'un consensus linguistique, sont des voies vers une coexistence pacifique.

Nous saluons tout particulièrement le thème de cette année de la Fédération internationale des traducteurs : « Traduction : créer un avenir digne de confiance ». Chaque langue, même les moins parlées, possède sa propre approche unique et humaine de la réalité, qui mérite attention et préservation. Seule l'intervention humaine permet de transmettre fidèlement le sens d'une langue à l'autre, malgré l'existence de nombreux outils techniques. Les langues sont créées par l'homme : la traduction et l'interprétation reposent sur le jugement humain.

À l'occasion de la Journée internationale de la traduction, les Nations Unies rendent hommage aux traducteurs et interprètes, témoignant de leur soutien à leur travail essentiel, souvent invisible, voire maltraité, qui consiste à rapprocher les langues du monde. La traduction et l'interprétation sont une voie vers l'égalité de traitement de toutes les langues, et donc de tous les peuples, car chaque personne a le droit fondamental de s'exprimer librement, d'être entendue et comprise dans sa langue maternelle. Les langues jouent un rôle fondamental dans la diversité culturelle, le dialogue interculturel et l'éducation. Grâce aux langues, nous pouvons renforcer la coopération, bâtir des sociétés plus inclusives, préserver le patrimoine culturel et mobiliser la volonté politique. Mais tout cela n'est possible que grâce au dialogue par-delà les différences linguistiques. Le multilinguisme signifie que chacun peut parler et penser dans sa propre langue. La traduction permet de reconnaître les autres langues et cultures, tout en réévaluant la nôtre.

En cette journée, nous réaffirmons notre soutien au multilinguisme, valeur fondamentale des Nations Unies, saluons les organisations internationales de traducteurs et d'interprètes et réaffirmons notre volonté de promouvoir, notamment par l'espéranto, langue internationale, la compréhension et le respect mutuels entre les peuples du monde. Levons les barrières de l'incompréhension, de la méfiance et de la discrimination afin que chacun puisse se voir et s'entendre comme un frère et une sœur dans un monde riche et harmonieux.

Puisse la diversité linguistique perdurer, tout comme les échanges interlinguistiques et interethniques et la compréhension mutuelle – grâce à la traduction, à l'interprétation et à l'espéranto, langue internationale.

Les Nations Unies œuvrent pour le multilinguisme.

Le 8 septembre 2025, le Comité des organisations non gouvernementales pour les langues, en collaboration avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), a organisé une présentation spéciale sur les initiatives en faveur du multilinguisme lancées par le Bureau du Président de la 79e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (OPGA). Cet événement, organisé virtuellement avec interprétation dans les six langues officielles de l'ONU, était la première fois que le groupe de travail sur le multilinguisme présentait publiquement ses travaux internes.

Le Président de la 79e session, Son Excellence Monsieur Philemon Yang, a très tôt identifié le multilinguisme et le multiculturalisme comme des éléments fondamentaux de sa présidence, les qualifiant de « fondements de la diversité culturelle » qui reflètent la richesse des peuples et des nations du monde entier. Son administration a créé un groupe de travail sur le multilinguisme afin d'intégrer l'inclusion linguistique dans l'ensemble des activités de l'OPGA, notamment le développement durable, les droits de l'homme, les affaires humanitaires, les affaires politiques, ainsi que la paix et la sécurité. L'allocution d'ouverture de la session a été prononcée par le professeur Francis Hult, président du Comité des ONG sur les langues et représentant de l'Association universelle d'espéranto auprès de l'ONU. Le professeur Hult a souligné que le multilinguisme ne se limite pas aux services linguistiques ou aux droits linguistiques, mais constitue un socle pour une participation inclusive et une coopération internationale efficace. L'Observateur permanent de l'Organisation internationale de la Francophonie, Son Excellence Monsieur Michel Xavier Biang, s'est également adressé aux participants, réaffirmant l'engagement de longue date de l'OIF en faveur de la promotion du multilinguisme à l'ONU. L’exposé principal a été fait par Blanca Montejo, chef de cabinet adjointe du président de l’Assemblée générale. Elle était accompagnée de deux membres du groupe de travail, Noof Alotaishan et Felix Eboa.

Le groupe de travail a présenté les efforts déployés pendant un an par l'OPGA pour intégrer le multilinguisme aux travaux de cette dernière, en soulignant les réussites et les défis persistants. Parmi les réussites, on note des mesures concrètes visant à garantir l'accès multilingue aux communications clés de l'OPGA, un recours accru aux services d'interprétation et de traduction, ainsi que des initiatives destinées à intégrer l'inclusion linguistique aux axes de travail relatifs au développement durable, aux droits humains, à l'aide humanitaire, à la paix et à la sécurité. Le groupe de travail a également constaté des progrès dans l'engagement des États membres et des acteurs de la société civile dans un dialogue sur l'égalité linguistique. Des progrès ont également été observés dans la sensibilisation au fait que le multilinguisme est essentiel à une participation pleine et entière aux travaux de l'ONU. Parallèlement, les membres du groupe de travail ont reconnu les défis persistants, notamment la limitation des ressources, la mise en œuvre inégale au sein des différentes composantes du système des Nations Unies et la nécessité d'engagements institutionnels plus fermes pour pérenniser les progrès lors des prochaines sessions.

Une invitation à un dialogue ouvert a suivi les présentations officielles, au cours de laquelle les participants ont posé des questions au groupe de travail. La présentation s'est conclue par une allocution du professeur Humphrey Tonkin, président émérite de l'Université de Hartford et fervent défenseur du multilinguisme à l'ONU.

La tenue de cette réunion d'information, quelques jours seulement avant la clôture de la 79e session, a souligné l'importance accordée au multilinguisme sous la présidence de Yang. L'événement a rassemblé un large éventail d'acteurs des Nations Unies. Parmi les États membres participants figuraient l'Argentine, le Gabon, Chypre, Monaco, le Maroc, la Roumanie et les Émirats arabes unis. Des représentants de nombreux organismes affiliés à l'ONU étaient également présents. Ont notamment participé la CEA (Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique), l'UIT (Union internationale des télécommunications), le HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés), la MINUSS (Mission des Nations Unies au Soudan du Sud), le DGACM (Département de

l'Assemblée générale et de la gestion des conférences des Nations Unies à Nairobi), le UNMOGIP (Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan), la FINUL (Force intérimaire des Nations Unies au Liban), les Nations Unies à Vienne et à Genève, la CEPALC (Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes), l'OMS (Organisation mondiale de la Santé), l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) et le IIIM (Mécanisme international impartial et indépendant). La présentation a non seulement mis en lumière les réalisations de l'OPGA 79 sur ce sujet, mais a également démontré comment le Comité des ONG sur les langues joue un rôle de pont entre les États membres, le personnel de l'ONU et la société civile.

La présentation spéciale a démontré comment le multilinguisme permet un accès effectif à l'information, à l'éducation et à la participation citoyenne, tout en renforçant le dialogue interculturel, en luttant contre l'extrémisme et en favorisant la coopération. Les participants ont mieux compris les initiatives de l'OPGA et ont renforcé leur conviction commune de promouvoir l'inclusion linguistique dans tous les domaines d'activité de l'ONU. [Pour en savoir plus sur le multilinguisme à l'ONU, consultez : https://www.un.org/sg/en/multilingualism/index.shtml]

[Rapport de FMH]

Lancement du Groupe des Amis du Multilinguisme à l'ONU

Dans le cadre de son travail aux Nations Unies, l'UEA souligne l'importance du multilinguisme : le respect des langues individuelles, la recherche de moyens de rapprocher les langues (notamment par l'interprétation et la traduction), la lutte contre les discriminations linguistiques et, bien sûr, une utilisation plus active de l'espéranto.

Aux Nations Unies, les États membres créent souvent des groupes spéciaux pour œuvrer ensemble à la réalisation d'objectifs communs. Il existe notamment des groupes linguistiques qui réunissent des États afin de promouvoir leurs langues et leurs intérêts communs, par exemple pour les francophones, les hispanophones et les lusophones.

La bonne nouvelle est l'émergence d'un nouveau groupe prometteur : le Groupe des Amis du Multilinguisme. Cette coalition d'États membres de l'ONU souhaite promouvoir le multilinguisme au sein des Nations Unies, comme voie vers un multilatéralisme respectueux de la diversité linguistique et culturelle.

Le professeur Francis Hult, représentant de l'UEA auprès de l'ONU et président du Comité des organisations non gouvernementales sur les langues (créé à l'initiative de l'UEA), a été invité à prendre la parole lors du lancement du Groupe des Amis du Multilinguisme, au siège de l'ONU à New York. Cette invitation faisait suite à une session spéciale d'information, organisée par le professeur Hult et d'autres intervenants, sur les initiatives du Président de la 79e session de l'Assemblée générale (2024-2025) visant à promouvoir le multilinguisme. Le lancement a été co-organisé par le Comité des organisations non gouvernementales pour les langues et la Francophonie (l'organisation des pays francophones).

Les ministres des Affaires étrangères d'Andorre, de Côte d'Ivoire, d'Espagne, du Koweït, du Mozambique et du Portugal, ainsi que le Représentant permanent adjoint du Canada, le Sous-Secrétaire général à la gestion des conférences et le Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), ont participé à cette réunion afin de réaffirmer leur engagement en faveur d'un multilatéralisme multilingue. Dans son discours, le professeur Hult a rappelé que le multilinguisme ne se résume pas à une multitude de monolingues, mais qu'il s'agit d'une intercommunication et d'une compréhension mutuelle par-delà les langues et les cultures, dans le but précis de renforcer la solidarité. Face aux défis mondiaux et aux défis internes de l'ONU, ce nouveau groupe défendra l'importance du multilinguisme, en tant que valeur et pratique, pour une

véritable justice internationale, le respect des droits humains, la paix et le développement social pour tous.

[Rapporté par RL]

La Conférence des ONG maintient son intérêt pour les questions linguistiques

Avec l'élection de TEJO, l'Organisation mondiale de la jeunesse espérantiste, au Conseil de la Conférence des ONG dotées du statut consultatif auprès des Nations Unies (CoNGO), la Conférence maintient son intérêt pour les questions linguistiques à l'ONU. L'élection a eu lieu à l'issue de l'Assemblée générale de la CoNGO à New York, le 28 octobre.

L'Association universelle d'espéranto (UEA) est active au sein de la CoNGO depuis de nombreuses années, où elle représente le mouvement espérantiste et défend le dialogue international et les droits linguistiques à l'ONU. En 2022, l'UEA et plus de vingt autres ONG ont fondé le Comité des ONG sur les langues (CoLL), un comité de fond de la CoNGO, afin de sensibiliser davantage le public aux questions linguistiques à l'ONU, à l'égalité linguistique et au problème de la discrimination linguistique. Ce comité est présidé par Francis M. Hult, représentant de l'Association universelle d'espéranto auprès de l'ONU.

Membre sortant du conseil d'administration de CoNGO, l'Association universelle d'espéranto (UEA) a vu son mandat s'achever cette année. L'élection de TEJO garantit non seulement que le mouvement espérantiste continuera d'être activement représenté au sein de la direction et contribuera au renforcement du rôle des organisations non gouvernementales auprès de l'ONU, mais aussi que la question des langues et des droits linguistiques restera à l'ordre du jour de CoNGO. En tant qu'organisation de jeunesse, TEJO contribuera également à faire entendre la voix des jeunes au sein de CoNGO et parmi ses membres. L'UEA souhaite à TEJO plein succès dans sa nouvelle mission et l'assure de son soutien.

Des universités lancent un programme d'espéranto

« L'espéranto comme champ interdisciplinaire d'innovation transnationale » sera le titre d'un nouveau programme Erasmus BIP lancé par une ensemble d'universités de huit pays : Allemagne, France, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Italie, Roumanie et Turquie. Ce programme sera coordonné par l'Université de Tours. Il sera ouvert à toutes les universités participant au programme Erasmus.

Les étudiants de tous les domaines des sciences humaines et sociales, à tous les niveaux (licence, master et doctorat), ainsi que les personnels universitaires souhaitant orienter leurs recherches vers l'innovation transnationale à travers l'espéranto, seront les bienvenus.

Le programme BIP se déroulera en deux phases : une phase à distance (janvier-mai 2026) et une phase en présentiel (du 1er au 5 juin 2026) à Tours. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 novembre. Contact : philippe.planchon@univ-tours.fr